

# Fonctionnalité des marchés sur l'année 2025 - Initiative Conjointe de Suivi des Marchés

JANVIER - DÉCEMBRE 2025 | REPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

## Introduction

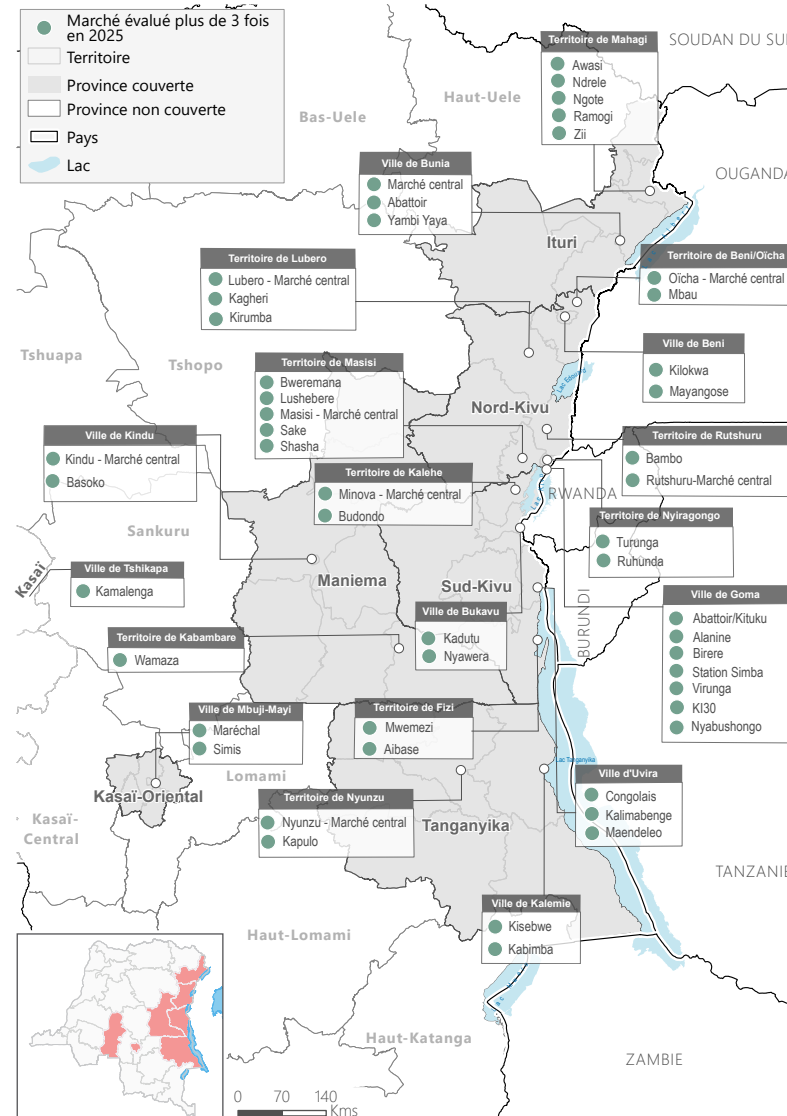
La crise humanitaire à laquelle fait face la République Démocratique du Congo (RDC) est complexe, prolongée dans le temps et étendue à pratiquement tout le territoire national affectant des millions de personnes<sup>1</sup>. Alors que les transferts monétaires sont de plus en plus utilisés, c'est avec les objectifs d'accompagner la planification des activités de transferts monétaires par les acteurs de la réponse humanitaire et de faciliter l'identification des dynamiques des marchés que l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée. Elle est mise en oeuvre par REACH et par le [Cash Working Group](#) (CWG) en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés d'intérêt pour la communauté humanitaire.

## Aperçu de la méthodologie

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens alimentaires et non-alimentaires sélectionnés : le panier de dépenses minimum (*Minimum Expenditure Basket*, MEB). En outre, un score de fonctionnalité des marchés est aussi analysé chaque mois en comparaison du mois précédent. Ce score se décompose en plusieurs dimensions (abordabilité et disponibilité des produits, accessibilité, résilience des circuits d'approvisionnement et infrastructures de marché) qui sont pondérées en fonction de leur importance. La classification de la fonctionnalité d'un marché peut ainsi s'étendre d'une fonctionnalité complète à de graves problèmes de fonctionnalité. Pour plus d'informations sur la méthodologie, veuillez consulter la page [11](#).

Cette fiche d'information présente les évolutions annuelles principales de la fonctionnalité des marchés dans les territoires évalués régulièrement au cours de l'année 2025 (au moins quatre fois dans l'année).

## Localisation des marchés d'intérêt<sup>2</sup>



## MESSAGES CLÉS

- En 2025, la fonctionnalité des marchés évalués est restée globalement limitée, avec un score moyen de 71/100, en baisse par rapport à 2024. Les marchés ont été particulièrement affectés par une faible abordabilité des prix tout au long de l'année, ainsi que par plusieurs épisodes de dégradation de l'accessibilité, liés soit à des contraintes sécuritaires, notamment en février-mars, soit au mauvais état des routes.
- En 2025, les marchés du Nord-Kivu et du Sud-Kivu ont été fortement affectés par la crise sécuritaire, entraînant une détérioration marquée du score d'accessibilité. Cette situation a temporairement limité la circulation des marchandises et affecté la disponibilité de certains produits, ainsi que la stabilité des chaînes d'approvisionnement. L'impact a été plus prononcé dans les zones où les fronts sont restés actifs plus longtemps, tandis que dans de nombreuses autres zones, la fonctionnalité est progressivement revenue à des niveaux proches de la normale, reflétant une certaine résilience des marchés.
- En 2025, la volatilité des prix alimentaires a été largement influencée par les fluctuations du taux de change, les prix appliqués par les fournisseurs et les coûts de transport. Ces facteurs ont pu limiter la capacité des commerçants à stabiliser les prix et ont aggravé les contraintes financières des ménages.

## Évolution de la fonctionnalité des marchés en 2025

Marché	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
<b>Nord-Kivu</b>												
Beni - Kilokwa	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Beni - Mayangose	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Goma - Abattoir	NA	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Goma - Alanine	●	NA	NA	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Goma - Birere	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	●	●
Goma - Ki30	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	●	NA
Goma - Nyabushongo	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	●
Goma - Station Simba	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Goma - Virunga	●	NA	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Lubero - Kagheri	NA	NA	●	●	NA	●	●	●	●	●	NA	●
Lubero - Kirunga	●	●	●	●	●	●	●	●	NA	NA	NA	●
Lubero - Marché central	NA	NA	●	●	NA	●	●	●	●	●	●	●
Masisi - Bweremana	NA	NA	NA	NA	●	NA	●	●	●	●	●	●
Masisi - Lushebere	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	NA	●	●	●
Masisi - Marché central	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	●	●	●	●
Masisi - Sake	NA	NA	NA	NA	●	●	●	NA	●	●	●	●
Masisi - Shasha	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	●	●	●	●
Nyiragongo - Ruhunda	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	NA
Nyiragongo - Turunga	NA	●	●	NA	●	●	●	●	●	●	●	●
Oïcha - Marché central	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	●	●
Oïcha - Mbau	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	●
Rutshuru - Bambo	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	NA	NA	●	●
Rutshuru - Marché central	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	NA	NA	●	NA
<b>Kasaï</b>												
Tshikapa - Kamalenga	●	●	●	●	NA	●	NA	NA	NA	NA	●	NA
<b>Kasaï-Oriental</b>												
Mbuji-Mayi - Maréchal	●	●	●	NA	NA	NA	●	NA	NA	●	●	●
Mbuji-Mayi - Simis	●	●	●	NA	NA	NA	●	●	●	●	●	●

**Classification de la fonctionnalité des marchés :**

- Problèmes graves
- Mauvaise fonctionnalité
- Fonctionnalité limitée
- Fonctionnalité complète

## Évolution de la fonctionnalité des marchés en 2025

Marché	Mois											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
<b>Ituri</b>												
Bunia - Abattoir	●	●	NA	NA	NA	●	●	●	NA	●	NA	●
Bunia - Marché central	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Bunia - Yambi Yaya	●	●	NA	NA	NA	●	●	●	NA	●	NA	NA
Mahagi - Awasi	NA	NA	NA	●	NA	NA	●	●	●	●	●	●
Mahagi - Ndrele	NA	NA	NA	●	NA	NA	●	●	NA	●	●	●
Mahagi - Ngote	NA	NA	NA	●	NA	●	●	●	●	●	●	●
Mahagi - Ramogi	NA	NA	NA	●	NA	NA	●	●	●	●	●	●
Mahagi - Zii	NA	NA	NA	●	NA	NA	●	●	●	●	●	●
<b>Maniema</b>												
Kabambare - Wamaza	NA	●	●	●	●	●	●	NA	●	NA	NA	●
Kindu - Basoko	NA	●	●	NA	NA	NA	NA	NA	●	NA	NA	NA
Kindu - Marché central	NA	●	●	NA	●	●	NA	NA	●	NA	NA	NA
<b>Tanganyika</b>												
Kalemie - Kabimba	●	●	●	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA
Kalemie - Kisebwe	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Nyunzu - Kapulo	●	●	●	NA	●	NA	NA	●	●	●	NA	NA
Nyunzu - Marché central	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<b>Sud-Kivu</b>												
Bukavu - Kadutu	●	●	●	●	●	●	●	●	NA	●	●	●
Bukavu - Nyawera	●	NA	●	●	●	●	●	NA	NA	●	●	●
Fizi - Aibase	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	NA	●	NA
Fizi - Mwemezi	NA	NA	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	NA	●
Minova - Marché central	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	●	●	●	●
Uvira - Congolais	NA	NA	●	NA	●	●	●	●	●	●	●	●
Uvira - Kalimabenge	NA	NA	●	NA	●	●	●	●	●	NA	●	●
Uvira - Maendeleo	NA	NA	NA	NA	●	●	●	●	●	●	●	●

**Classification de la fonctionnalité des marchés :**

- Problèmes graves
- Mauvaise fonctionnalité
- Fonctionnalité limitée
- Fonctionnalité complète

## Evolution annuelle du MFS

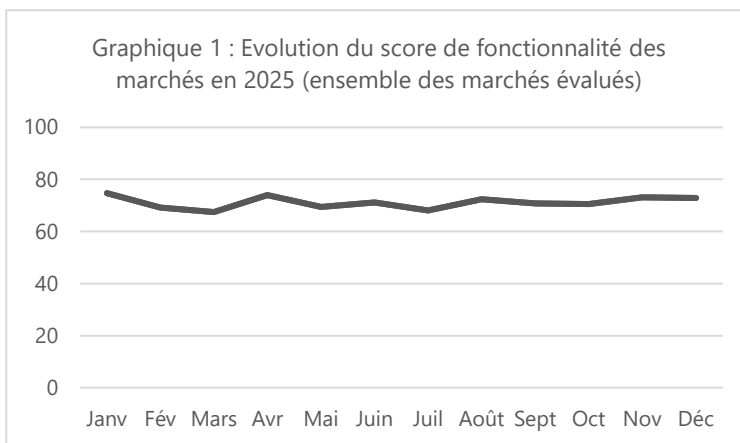
### • Une fonctionnalité globalement limitée sur l'année dans les marchés évalués<sup>3</sup> :

En 2025, la fonctionnalité observée sur l'ensemble des marchés évalués au cours de l'année est restée globalement limitée. Le score moyen de fonctionnalité s'établit à 71/100,

en diminution par rapport à la même période en 2024, où il atteignait 74/100 (Graphique 1). D'importantes vulnérabilités ont été mesurées au niveau de l'abordabilité des prix des produits, avec un score inférieur

à 7/15 sur chaque mois de l'année. Par ailleurs, la dégradation de la situation sécuritaire a fortement affecté l'accès aux marchés dans l'est du pays en février et mars. Une amélioration de l'accessibilité a été observée en avril, suivie d'une nouvelle détérioration en mai, puis d'une reprise progressive du score d'accessibilité jusqu'à la fin de l'année, malgré des difficultés persistantes dans certains territoires (notamment Uvira, Lubero, Masisi et Beni/Oïcha). Le score d'infrastructure est resté limité tout au long de l'année, notamment en raison du faible nombre de modalités de paiement acceptées en dehors des espèces. Cette situation rend les clients et les commerçants particulièrement vulnérables en cas de problèmes de liquidité, comme cela a été observé dans l'est du pays en 2025.

- **Au Nord-Kivu, de nombreux marchés présentaient une mauvaise fonctionnalité :** À Goma et Nyiragongo, la fonctionnalité des marchés évalués est restée globalement limitée en 2025. À Goma, une mauvaise fonctionnalité a été observée en février, principalement en raison de contraintes liées aux infrastructures de stockage et de paiement. À Nyiragongo, des problèmes graves ont été enregistrés en février, liés à l'accessibilité et aux infrastructures de stockage et de paiement, puis une nouvelle dégradation, principalement infrastructurelle, a été observée en novembre, avant un retour à une fonctionnalité complète. À Beni ville, une détérioration a été observée en février et juillet, liée à une dégradation de l'accessibilité. Dans les territoires de Lubero, Masisi, Oïcha et Rutshuru, la majorité des marchés évalués présentaient une



mauvaise fonctionnalité sur plusieurs dimensions. Des contraintes importantes d'accessibilité ont notamment été relevées selon le mois dans le Lubero (Kagheri, Kirunda et Marché central), Masisi (Lushebere, Marché central et Sake), Oïcha (Marché central) et Rutshuru (Bambo et Marché central). Des limitations structurelles y persistaient également en matière d'infrastructures, en particulier le nombre très restreint de modalités de paiement acceptées ainsi que la faible disponibilité d'infrastructures de stockage sécurisées sur le marché.

- **Graves problèmes d'abordabilité sur les marchés du Sud-Kivu :** Les marchés évalués à Bukavu ont connu une forte détérioration de leur fonctionnalité en février et mars, marquée par de graves problèmes d'accessibilité, avec des scores globaux de 9/25 en février et 7/25 en mars. Par ailleurs, le score d'abordabilité a été le plus faible parmi toutes les provinces analysées, restant inférieur à 5/15 durant tous les mois, à l'exception de janvier et juin. À Bukavu, les marchés de Kadutu et Nyawera ont affiché une fonctionnalité globalement limitée tout au long de l'année. Malgré une amélioration de l'accessibilité après la période critique de février–mars, d'autres problèmes ont persisté, notamment liés aux difficultés financières des clients et à la capacité des commerçants à anticiper les prix demandés par les fournisseurs le mois suivant. À Uvira, les marchés évalués ont oscillé entre une fonctionnalité limitée et mauvaise sur l'ensemble de l'année avec certains problèmes graves selon les périodes et marchés considérés. Les valeurs les plus basses parmi tous les marchés étudiés ont été enregistrées en mars 2025 dans les marchés de Kalimabenge (34/100) et Congolais (42/100). En décembre, une forte détérioration de la fonctionnalité a été observée sur l'ensemble des marchés suivis à Uvira, marquée par de graves problèmes d'accessibilité physique et sécuritaire, ainsi que par des difficultés importantes de réapprovisionnement rapportées par les commerçants<sup>4</sup>. À Fizi, les marchés Aibase et Mwemezi ont maintenu un niveau de fonctionnalité limité, avec une bonne accessibilité, tout en rencontrant des problèmes d'abordabilité. Enfin, au marché central de Minova, la fonctionnalité est restée limitée tout au long de l'année, à l'exception du mois de juillet, où une mauvaise fonctionnalité a été relevée en raison d'une détérioration de l'accès physique et sécuritaire.
- **En Ituri, détérioration de la fonctionnalité des marchés de Bunia entre juin et août, tandis qu'à Mahagi, la fonctionnalité est demeurée globalement mauvaise :** Après une première partie de l'année marquée par une fonctionnalité oscillant entre complète et limitée, une mauvaise fonctionnalité a été relevée sur les marchés Abattoir et central de Bunia entre juin et août. Cette détérioration était liée à des problèmes d'accessibilité au marché central, tandis qu'au marché Abattoir, elle était principalement liée à des problèmes d'infrastructures et à une résilience des circuits d'approvisionnement limitée en juillet. Ces difficultés, liées à la dégradation de la situation sécuritaire<sup>5</sup> autour de la ville de Bunia et affectant les axes d'approvisionnement vers la ville, ont pu augmenter les coûts

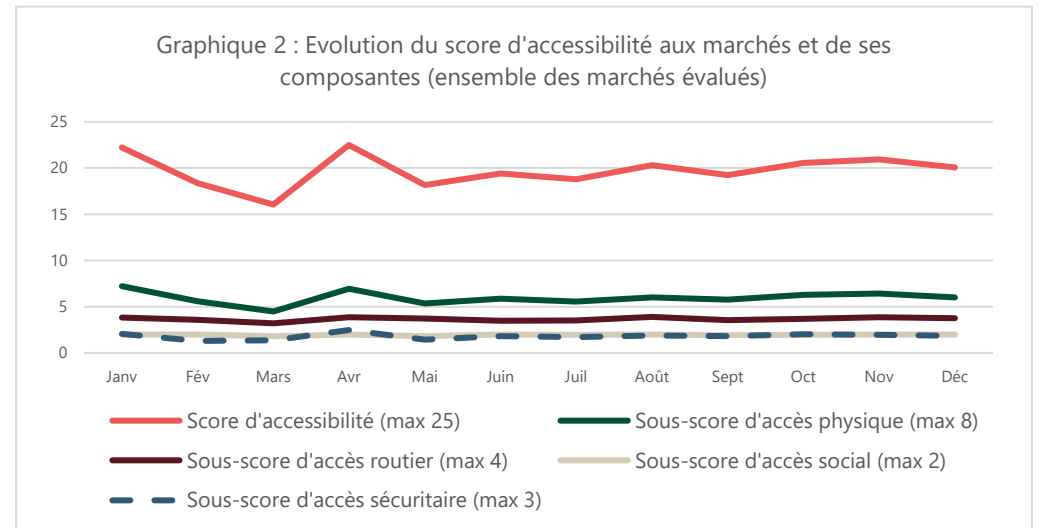
de transport, entraînant d'importants problèmes de réapprovisionnement pour les commerçants et se sont de nouveau manifestées en fin d'année<sup>6</sup>. Dans le territoire de Mahagi, la fonctionnalité était globalement mauvaise sur l'ensemble de la période analysée, en raison d'une faible abordabilité et d'infrastructures très insuffisantes, notamment la **disponibilité limitée d'installations d'entreposage sécurisées dans les marchés**, et de la **quasi-absence de commerçants acceptant d'autres moyens de paiement que les espèces**.

- **Au Maniema, la fonctionnalité des marchés évalués variait entre complète et limitée à Kabambare, tandis qu'à Kindu, de graves problèmes persistaient.** À Kabambare, le marché de Wamaza a oscillé entre une fonctionnalité complète et limitée, avec des baisses du score de fonctionnalité en février et septembre, liées à une **diminution de l'accessibilité et de l'abordabilité**. Une grande proportion de commerçants a déclaré en février et mars rencontrer des difficultés pour maintenir leur activité ouverte avec un stock suffisant. À Kindu, les marchés Basoko et central présentaient de graves problèmes de fonctionnalité. Ces difficultés incluaient un accès physique et sécuritaire restreint au marché, des infrastructures de stockage et de paiement insuffisantes, ainsi que des contraintes financières pour les clients et les commerçants pour maintenir leur commerce opérationnel, aboutissant à un score de 41/100 en juin 2025 au marché central.
- **Au Tanganyika, la fonctionnalité des marchés évalués est restée globalement limitée :** À l'exception de janvier et juin, l'accessibilité des marchés est restée bonne en 2025. À Kalemie, le marché de Kisebwe a maintenu une fonctionnalité limitée, excepté en janvier et juin, avec des **difficultés d'accès physique et sécuritaire ponctuelles au marché**, en particulier en raison des inondations saisonnières qui ont touché la ville entre avril et juin<sup>7</sup>. En juin, quatre commerçants sur onze ont identifié l'état des routes comme un facteur important dans les difficultés de réapprovisionnement en produits alimentaires. Parallèlement, une hausse généralisée des prix a été observée, reflétant une augmentation progressive des pressions inflationnistes tout au long de l'année. À Nyunzu, les deux marchés suivis ont connu des évolutions très différentes. Le **marché central**, après une **légère détérioration en février liée à une disponibilité des produits et à une résilience des circuits d'approvisionnement plus limitées**, a atteint de hauts niveaux de fonctionnalité, avec un score global de 88/100 enregistré en novembre. En revanche, le **marché Kapulo**, après une première partie d'année marquée par de graves problèmes de fonctionnement, est resté à un niveau de fonctionnalité limitée au cours des trois derniers mois suivis. Ce marché a notamment présenté une **faible disponibilité de produits** par rapport aux autres marchés évalués de la province et une **résilience limitée des circuits d'approvisionnement**. Les deux marchés ont présenté tout au long de l'année des infrastructures de paiement et de stockage sécurisées très limitées.

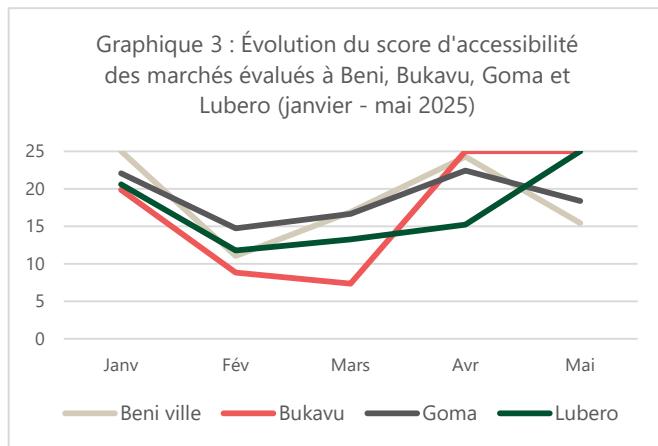
- **Dans les provinces du Kasai et du Kasai-Oriental, la fonctionnalité des marchés évalués s'est globalement améliorée au cours de l'année.** Sur le **marché Maréchal de Mbuji-Mayi**, l'**accessibilité s'est nettement améliorée après les difficultés rencontrées en janvier et février**, pouvant être liées aux tensions sécuritaires dans la ville<sup>8</sup>. Cette amélioration a été accompagnée d'une augmentation de la résilience des circuits d'approvisionnement. **Sur le marché Simis de Mbuji-Mayi**, la **fonctionnalité a oscillé entre complète et limitée après janvier**, avec une **légère baisse en septembre**, liée à des difficultés d'accès physique, à des contraintes financières pour les clients et à des difficultés de prévision des prix par les commerçants. **Sur le marché Kamalenga de Tshikapa**, une **fonctionnalité complète a été enregistrée en février et juin**, avec de légères oscillations au cours des mois intermédiaires, liées à une diminution de l'abordabilité des prix, ainsi que de la résilience des circuits d'approvisionnement, restant toutefois à un score de plus de 12/20.

### Accessibilité des marchés

En 2025, l'accessibilité dans les marchés évalués a été fortement influencée par les conditions sécuritaires et l'état des routes. Après un mois de janvier marqué par une bonne accessibilité (22/25), le score s'est effondré au cours des deux mois suivants pour atteindre une moyenne de 16/25 en mars 2025, en raison de la crise sécuritaire touchant l'est du pays, où se situe la majorité des marchés suivis. Après une amélioration en avril, l'accessibilité a de nouveau diminué en mai, avant d'enregistrer une reprise graduelle dans la deuxième moitié de l'année. Les sous-composantes du score liées à l'accès physique, routier, sécuritaire et social ont connu d'importantes variations au cours de l'année (Graphique 2).



Alors que l'accès routier n'était généralement pas cité comme problématique par les commerçants, l'accès physique a montré des fluctuations marquées selon les mois, en particulier dans les marchés du Nord-Kivu, Sud-Kivu et Maniema. Enfin, l'existence de discriminations envers certains groupes de population dans leur accès au marché n'a été que très peu rapportée au cours de l'année.

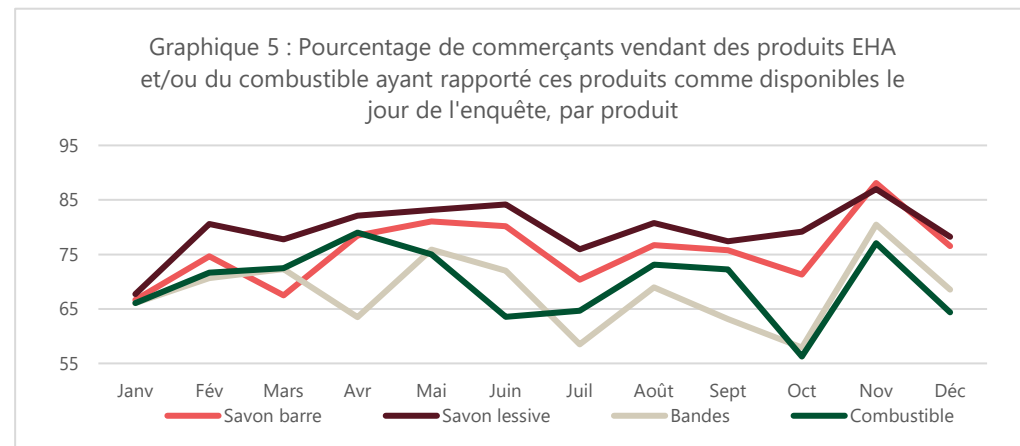
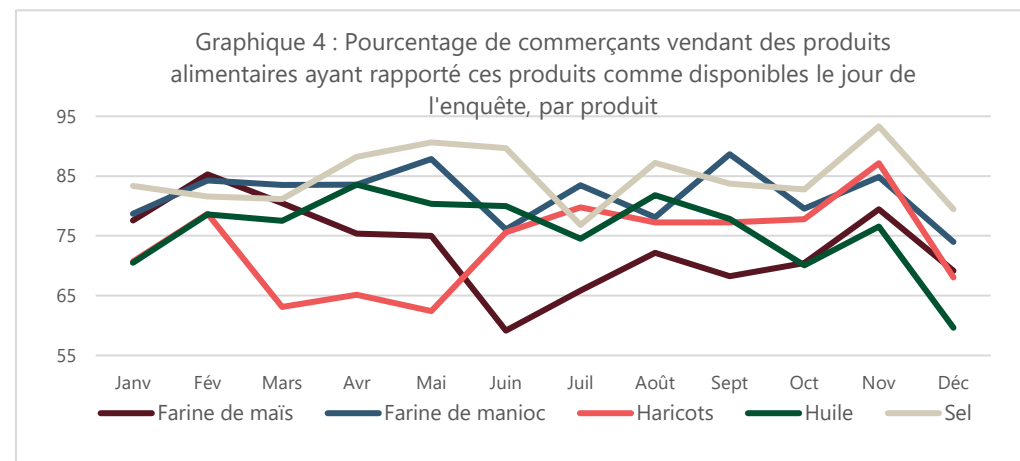


En lien avec la crise sécuritaire qui a frappé l'est du pays en 2025, certains marchés ont toutefois connu d'importants problèmes d'accessibilité, en particulier en février et mars, notamment dans les territoires de Beni, Goma, Bukavu, Uvira, Lubero et Nyiragongo (Graphique 3). Alors que l'accès physique dans les marchés des autres villes s'est amélioré après le mois de mars, à Beni et Uvira des restrictions sécuritaires pesant sur l'accès physique sont réapparues à plusieurs reprises au cours de l'année, limitant la fonctionnalité de ces marchés. De manière générale, au Nord-Kivu se trouvent les marchés ayant présenté les scores d'accès sécuritaire les plus faibles, en particulier dans les territoires de Masisi, Lubero et Rutshuru. Par ailleurs, le marché central d'Oïcha ainsi que les marchés Alanine et Station Simba de Goma ont souvent rencontré des problèmes d'accès sécuritaire.

### Disponibilité des produits

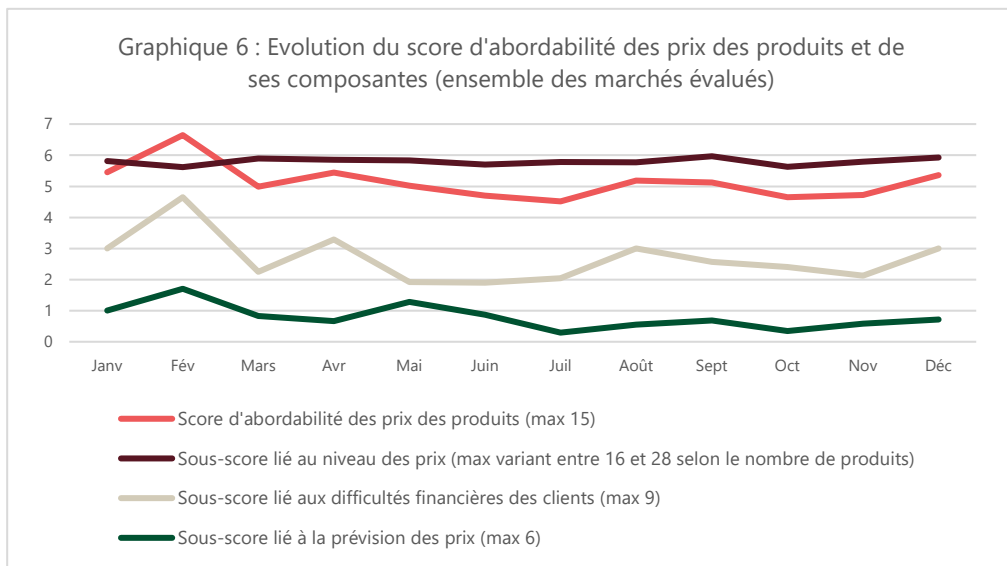
Une bonne disponibilité des produits du panier minimum de dépenses de survie (SMEB)<sup>9</sup> a été observée sur l'année 2025, avec un score moyen de 26/30. Certains marchés ont toutefois enregistré des variations dans la disponibilité de plusieurs produits, notamment dans les territoires de Fizi (20/30), Beni/Oïcha (22/30), Nyunzu (23/30) et Kindu (23/30). Néanmoins, il ne s'agissait pas de pénuries généralisées. En effet, tous les produits alimentaires ont été rapportés comme disponibles par au moins 60% des commerçants interrogés vendant des produits alimentaires chaque mois<sup>10</sup>. Le score global de disponibilité demeurait donc largement satisfaisant, les observations reflétant davantage des fluctuations temporaires de l'offre que de véritables ruptures de stock. Toutefois, en RDC, la disponibilité des denrées sur les marchés dépend de nombreux facteurs, notamment la saisonnalité agricole, la période des pluies, qui rend de nombreuses routes difficilement praticables,

ainsi que la situation sécuritaire, particulièrement dans certains marchés. En 2025, la disponibilité est restée globalement stable pour la farine de manioc, l'huile et le sel, des produits moins affectés par la saisonnalité. Une baisse a toutefois été observée en décembre, en raison des festivités, période traditionnellement caractérisée par une forte demande<sup>11</sup>. En revanche, on observe une réduction marquée de la disponibilité de la farine de maïs et des haricots après février jusqu'à juin-juillet (Graphique 4). Concernant les produits du panier eau, assainissement et hygiène (EHA)/combustible, si le savon en barre et le savon de lessive sont restés relativement disponibles, malgré quelques oscillations, les bandes hygiéniques et le combustible ont été moins disponibles vers la fin de l'année, leur disponibilité étant rapportée par moins de 60% des commerçants en octobre (Graphique 5). Pour les articles ménagers essentiels (AME)<sup>12</sup>, si la disponibilité des pagnes, lampes et bidons est restée relativement stable en janvier, avril, juillet et octobre, celle des nattes et des moustiquaires<sup>13</sup> a fluctué tout au long de l'année.



### Abordabilité des prix des produits

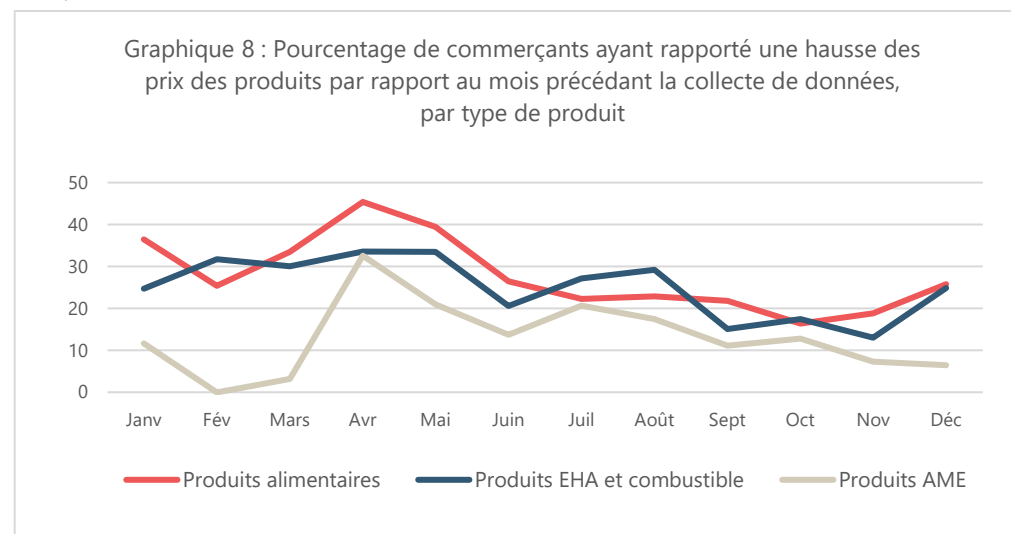
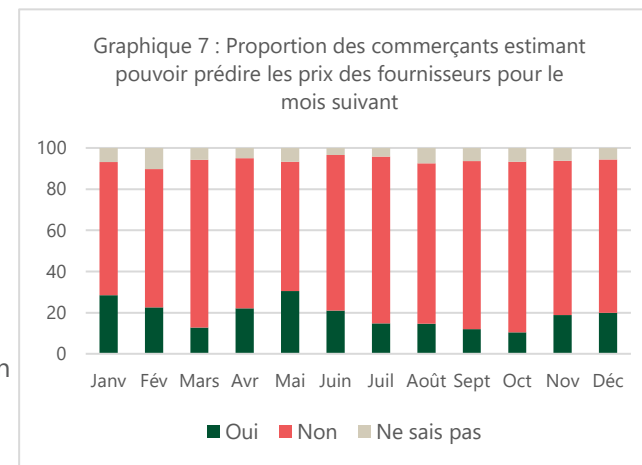
Comme en 2024, en 2025 l'abordabilité des produits est restée problématique dans les marchés évalués, avec un score moyen de 5/15. Les prix élevés, les difficultés financières très fréquemment rapportées par les commerçants pour leurs clients, ainsi que la difficulté pour les commerçants de prévoir les prix que leurs fournisseurs appliqueront à l'avenir, expliquent en grande partie ce résultat (Graphique 6). Au niveau des territoires, les problèmes d'abordabilité des prix des produits les plus marqués ont été enregistrés à Bukavu, Fizi, Kelehe et Uvira (Sud-Kivu), à Beni-ville, Goma, Lubero, Masisi et Nyiragongo (Nord-Kivu), ainsi qu'à Kindu (Maniema), Kalemie (Tanganyika) et Mbuji-Mayi (Kasaï-Oriental). L'ensemble de ces territoires a enregistré des scores inférieurs à 5/15 pendant au moins cinq mois au cours de l'année.



Le score lié à la prévisibilité des prix s'est révélé très volatile et s'est approché de la valeur minimale (0/6) en juillet et octobre. Cette évolution reflète une **augmentation de la proportion de commerçants déclarant être incapables de prédire les prix que leurs fournisseurs leur demanderont le mois suivant, proportion passée de 65% en janvier à 83% en octobre** (Graphique 7). L'instabilité du taux de change était mentionnée comme principale raison de cette augmentation.

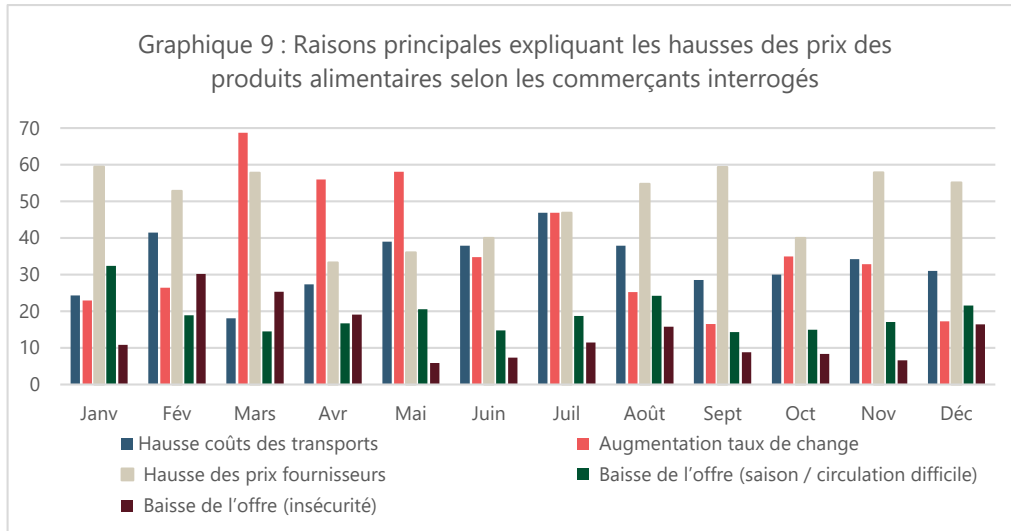
En outre, concernant le niveau des prix, les analyses mensuelles ont souvent mis en évidence un **décalage entre la perception des commerçants**, qui ont fréquemment rapporté une constance des prix, et les variations observées à partir

de la comparaison des prix médians d'un mois à l'autre. Par exemple, entre avril et août, alors que le coût médian du panier alimentaire a diminué de 20%, en moyenne seulement 15% des commerçants vendant des produits alimentaires ont rapporté une baisse des prix chaque mois. Après une augmentation de la proportion de commerçants vendant des produits alimentaires ayant rapporté une hausse des prix entre février et avril, ce pourcentage a eu tendance à diminuer progressivement pour atteindre 16% en octobre (Graphique 8). Une tendance similaire, mais un peu plus fluctuante, a également été observée pour les commerçants vendant des produits EHA, de la braise et des AME.



Au niveau des raisons rapportées par les commerçants pour la hausse des prix des produits alimentaires, l'augmentation des prix appliqués par les fournisseurs est restée l'un des principaux facteurs, en particulier entre janvier et mars (mentionnée par plus de 50% des commerçants ayant signalé une hausse des prix) ainsi qu'entre juillet et septembre. La hausse du taux de change a également été citée comme raison principale entre mars et mai, période durant laquelle le taux avait atteint

environ 2'900 FC pour un dollar américain, avant une baisse rapide à partir de septembre, lorsque le taux a commencé à redescendre jusqu'à environ 2'300 FC<sup>14</sup>. La hausse des coûts de transport a été fréquemment mentionnée comme facteur secondaire. Il convient également de noter qu'en février, une hausse des prix attribuée à une diminution de l'offre liée à l'insécurité a été rapportée par 30% des commerçants interrogés, ce qui aurait perturbé les chaînes d'approvisionnement (Graphique 9).

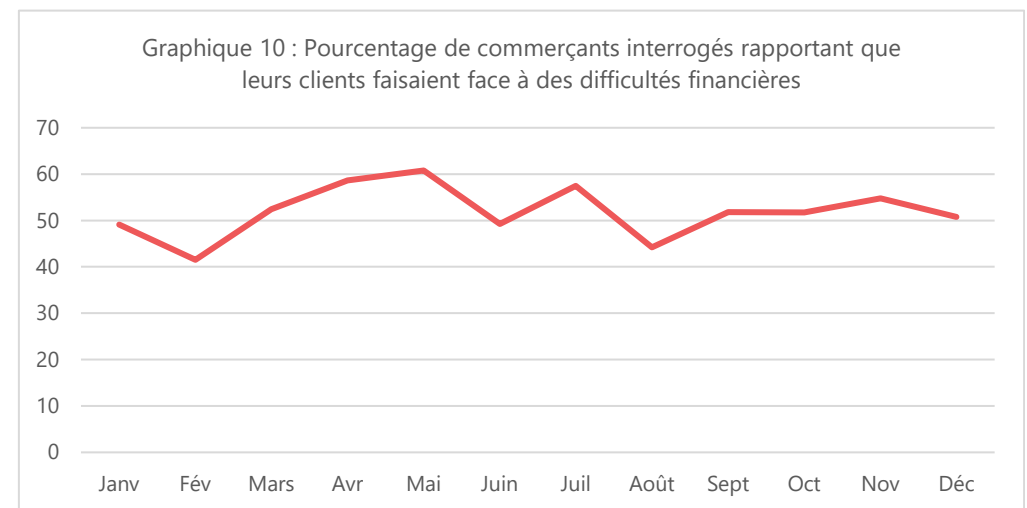


Pour les produits EHA et le combustible, des dynamiques similaires sont observables : la hausse du taux de change a été l'une des principales raisons de l'augmentation des prix entre mars et mai, tandis que la hausse des prix appliqués par les fournisseurs est restée un facteur majeur tout au long de l'année. Il convient également de noter l'augmentation des coûts de transport, particulièrement marquée dans la deuxième partie de l'année, jusqu'à être mentionnée par 64% des commerçants en novembre. Pour les produits AME, la hausse du taux de change a été la raison la plus fréquemment rapportée en janvier et avril (respectivement, 70% et 50% des commerçants interrogés). En juillet, ce sont davantage les hausses des coûts de transport qui ont été mentionnées (64%), tandis que les augmentations des prix appliqués par les fournisseurs ont été plus souvent citées comme facteurs secondaires.

Lorsque l'on s'intéresse aux évolutions du coût médian du MEB, une baisse de 2% a été enregistrée entre janvier et décembre 2025. Toutefois, la variation mensuelle moyenne est restée inférieure à 1%, en raison d'importantes variations observées d'un mois à l'autre<sup>15</sup>. Contrairement aux perceptions des commerçants interrogés, les coûts médians des paniers alimentaire et EHA/combustible ont enregistré une baisse de respectivement 3% et 5% entre janvier et décembre 2025. À l'inverse, le coût médian

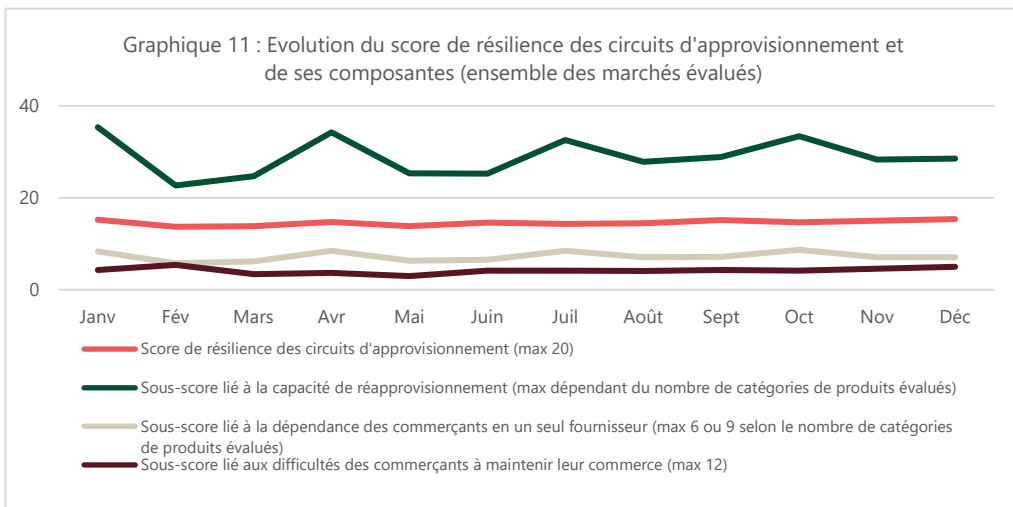
du panier AME a augmenté de 7% sur la même période, avec une hausse importante de 10% observée entre novembre et décembre, ce qui concorde avec la perception globale des commerçants interrogés. Il est également important de noter que le coût médian du MEB a augmenté de 8% jusqu'en avril, tiré par une croissance de 13% du coût médian du panier alimentaire, probablement liée aux hausses de coûts associées à la crise sécuritaire et la crise de liquidité dans l'est du pays. Les coûts médians de ces paniers ont ensuite diminué progressivement au cours des mois suivants. Il convient toutefois de noter que ces résultats restent à interpréter avec précaution du fait de la variation de la couverture géographique d'un mois à l'autre.

En outre, les commerçants interrogés ont été de plus en plus nombreux à rapporter que leurs clients faisaient face à des difficultés financières, suivant la tendance observée l'année précédente. En 2025, la proportion de commerçants indiquant que leurs clients rencontraient de difficultés pour se procurer les produits dont ils avaient besoin est restée autour de 50%, alors qu'elle s'élevait à 20% au début de 2024. Toutefois, de fortes fluctuations ont été observées, notamment une hausse marquée jusqu'en mai, lorsque 60% des commerçants ont déclaré que leurs clients faisaient face à des difficultés (Graphique 10). Cette tendance peut s'expliquer en partie par la variation du taux de change, mentionnée précédemment, dont les niveaux sont restés particulièrement élevés jusqu'en septembre, mais également par la crise sécuritaire et de liquidité qui a touché de nombreux territoires de l'est du pays où se situent la majorité des marchés suivis. Ces conditions ont accru les coûts d'approvisionnement, contribuant ainsi à des prix plus élevés pour les consommateurs et à une pression accrue sur le pouvoir d'achat des ménages.

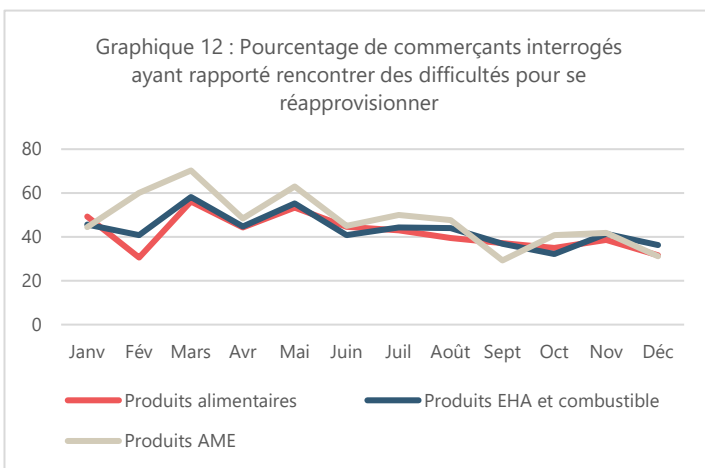


### Résilience des circuits d'approvisionnement

Au niveau de l'ensemble des territoires évalués, le score lié à la résilience des circuits d'approvisionnement est resté globalement stable en 2025, avec un score moyen de 15/20 (Graphique 11), bien que des disparités aient été observées selon les marchés, les territoires de Kindu, Uvira et Rutshuru ayant été les plus fréquemment affectés.

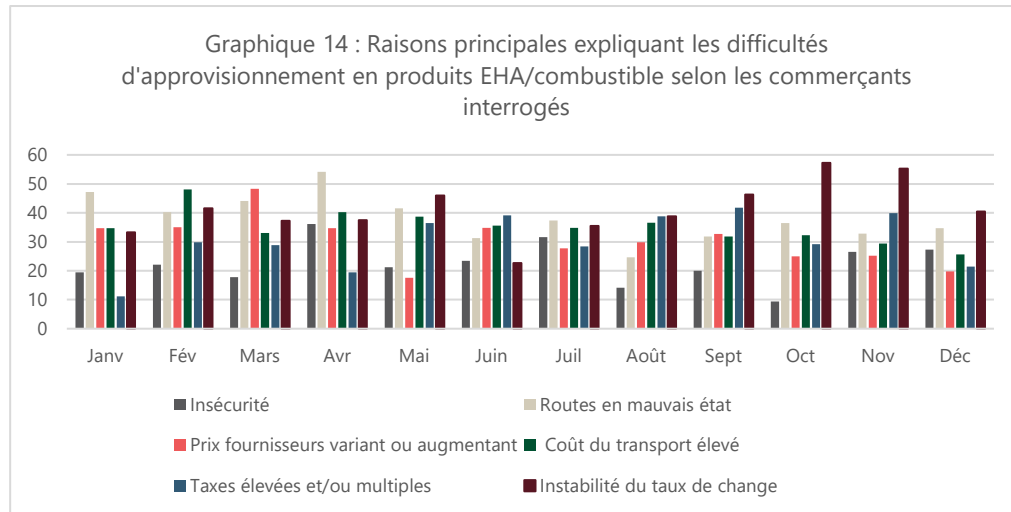
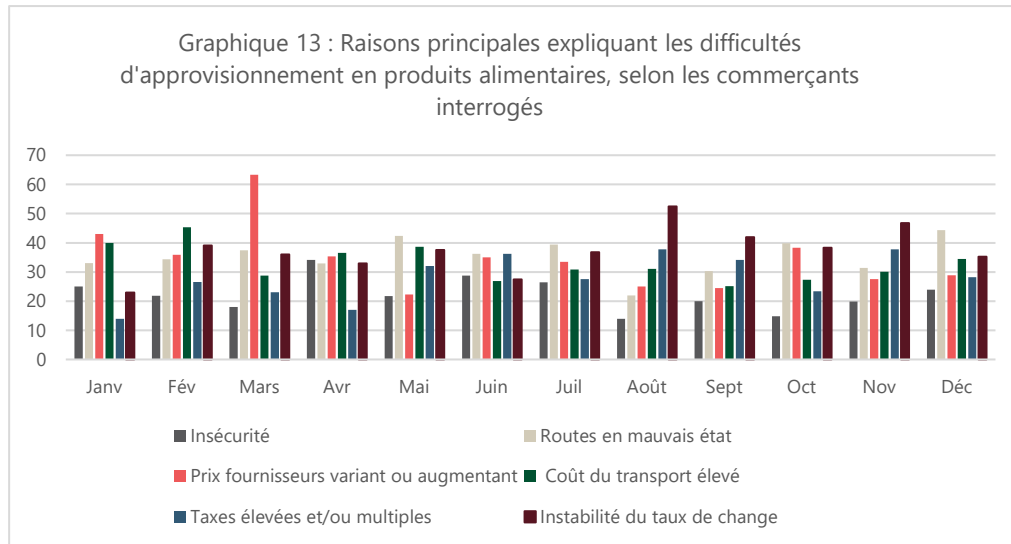


En outre, si l'on observe le pourcentage de commerçants ayant rapporté des problèmes de réapprovisionnement en produits alimentaires, en EHA/combustibles ou en AME, on note une tendance générale à la baisse au cours de l'année, pour atteindre des niveaux autour de 35%, contre 50% en janvier (Graphique 12).



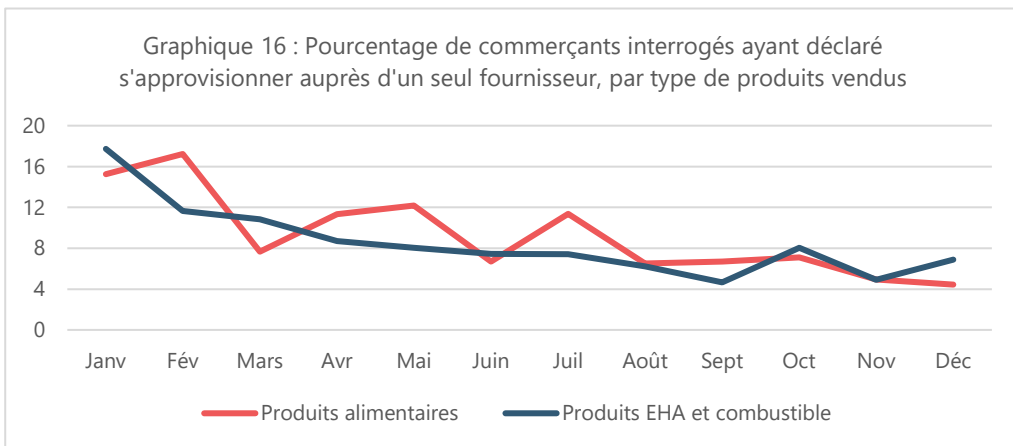
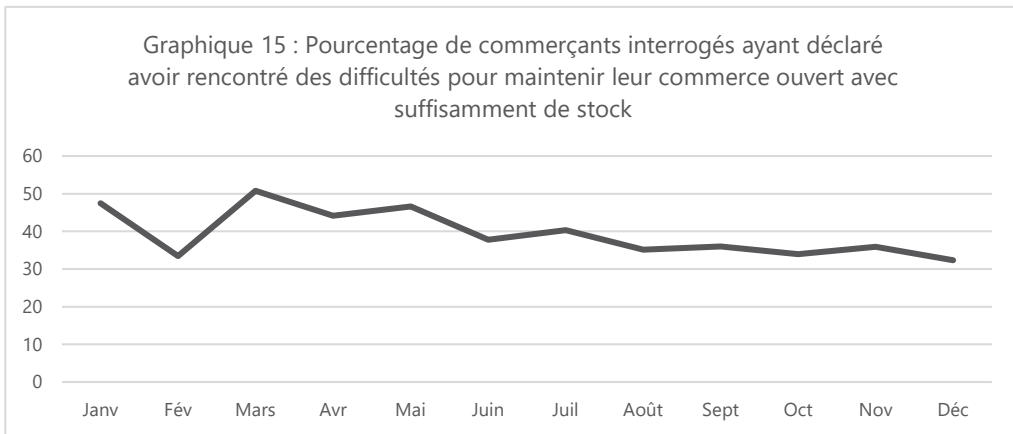
Selon les commerçants, les difficultés de réapprovisionnement étaient principalement dues à l'instabilité du taux de change (surtout à partir d'août), aux difficultés liées au transport (mauvais état des routes et coûts de transport élevés) ainsi qu'aux prix élevés pratiqués par les fournisseurs (surtout en mars). Des

différences existaient cependant par type de produits (Graphiques 13 et 14).



Par ailleurs, le pourcentage de commerçants ayant déclaré avoir des difficultés à maintenir leur commerce a diminué de 15 points de pourcentage en 2025, pour atteindre 32% en décembre (Graphique 15). Les principales raisons mentionnées étaient l'insuffisance financière, les difficultés d'écoulement des produits, les difficultés liées aux prix demandés par les fournisseurs et l'indisponibilité des produits. De manière similaire, la proportion de commerçants déclarant s'approvisionner

auprès d'un seul fournisseur pour les produits alimentaires et EHA/combustible a fortement diminué en 2025, n'étant plus mentionné respectivement que par 4% et 7% des commerçants en décembre (Graphique 16).

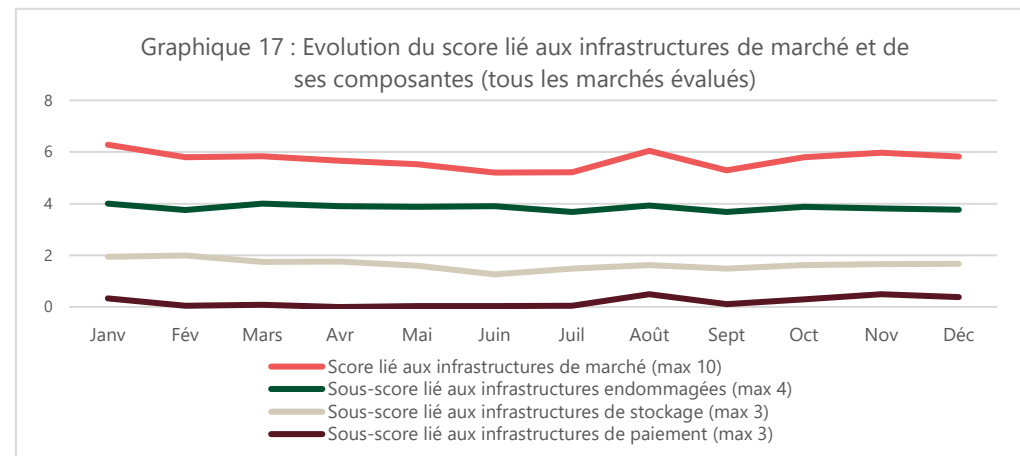


### Infrastructures de marché

Des fragilités liées aux infrastructures de marché ont été relevées au cours de l'année 2025, avec un score moyen de 6/10 sur l'ensemble des territoires évalués. À l'exception du marché central d'Oïcha, peu de marchés présentaient des structures commerciales endommagées ou dangereuses. En revanche, l'entreposage et les infrastructures de paiement (modalités acceptées) ont constitué des points problématiques au cours de l'année (Graphique 17).

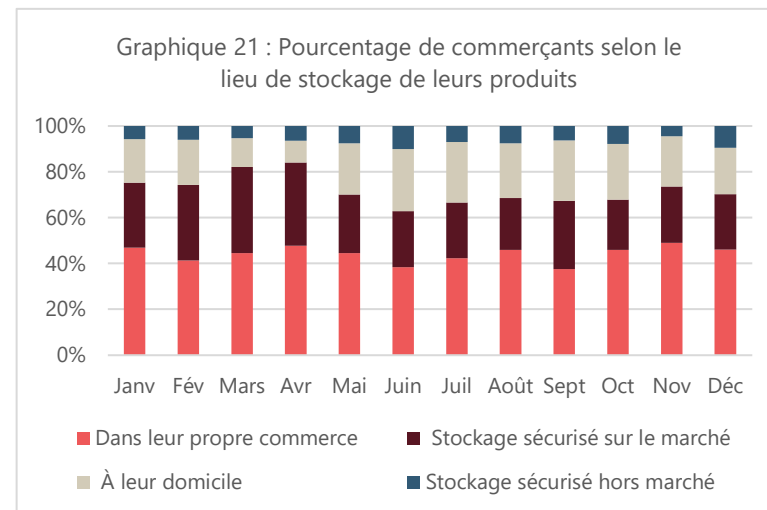
Concernant les infrastructures de stockage, une légère augmentation a été observée du côté des commerçants déclarant ne pas disposer d'une installation verrouillée et sécurisée pour leur stock sur leur marché, passant de 25% en janvier à 30% en décembre 2025 (Graphique 18).

Concernant les modalités de paiement acceptées, le mobile money semble avoir été de moins en moins utilisé : alors que 4% des commerçants l'acceptaient en 2024, ce taux est tombé à moins de 1% en moyenne en 2025. Le crédit, accepté par 16% des commerçants en janvier, a fortement diminué au cours de l'année, avant de repartir à la hausse durant la seconde moitié de 2025, pour être à nouveau accepté par plus de 10% des commerçants en novembre et décembre. Le paiement en troc n'était presque jamais accepté par l'ensemble des commerçants interrogés.



Si, en ce qui concerne les structures endommagées, seul le marché central d'Oïcha présentait des problèmes fréquents, tous les marchés des territoires de Kalehe, Kindu, Lubero, Masisi, Mahagi, Nyiragongo, Nyunzu, Rutshuru et Uvira ont révélé d'importantes lacunes en matière d'installations de stockage verrouillées et sécurisées. En revanche,

pour ce qui est des modalités de paiement, la faible acceptation des options autres que les espèces a été largement répandue dans l'ensemble des marchés suivis, et ce tout au long de l'année.



## Méthodologie

### Fonctionnement de l'ICSM

L'ICSM consiste en une collecte mensuelle de données sur les prix et sur les indicateurs de fonctionnalité dans des marchés sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la communauté humanitaire et de la capacité des organisations partenaires à y effectuer des collectes régulières.

Les données de l'ICSM sont collectées à l'aide d'un outil de collecte conçu par REACH consultable via les bases de données disponibles à la page [12](#). Le plan d'analyse des données de l'ICSM est accessible dans les [termes de référence](#) de la recherche. La collecte sur les marchés est mise en œuvre sur la base du volontariat par les partenaires de cette initiative, rassemblés en un comité de pilotage dédié.

Les informations sur les prix sont collectées par le biais d'entretiens structurés avec des commerçants vendant leurs articles dans les marchés évalués. Dans le cadre de l'ICSM, un marché est défini comme un lieu rassemblant un minimum de 10 commerçants. Au sein des marchés suivis, les commerçants interrogés sont sélectionnés en fonction des critères suivants :

- Type de commerçants : seuls les détaillants vendant directement aux clients sont interrogés ;
- Nombre d'articles vendus : les commerçants vendant l'intégralité ou une majorité des articles du MEB sont priorités ;
- Gamme des articles vendus : les commerçants vendant des articles susceptibles d'être achetés par un ménage vulnérable sont priorités. Les commerçants vendant des articles considérés comme haut de gamme sont évités.

### Défis et limites

Les données incluses dans ce bulletin ont été collectées lors des entretiens avec les commerçants sur les marchés et ne sont présentées qu'à titre indicatif.

De plus, bien que l'analyse porte sur les marchés ayant été évalués au moins 4 fois dans l'année pour limiter des analyses extrapolées, les données sont à interpréter avec précaution car beaucoup de marchés n'ont pas été évalués mensuellement.

Enfin, le nombre de marchés suivis dans le cadre de l'ICSM reste pour l'heure limité tant en nombre qu'en matière de couverture géographique.

### Score de fonctionnalité des marchés

Le score de fonctionnalité des marchés est un score développé par REACH pour évaluer et comparer le niveau de fonctionnement des marchés en RDC et dans d'autres pays. Ce score sur 100 se décompose en plusieurs dimensions qui sont pondérées en fonction de leur importance. Ces dimensions sont elles-mêmes parfois composées de différents indicateurs afin de couvrir les aspects principaux qui constituent ces dimensions :

- **Disponibilité des produits au sein des marchés (30% du MFS)** : les vendeurs de ce marché peuvent-ils fournir de manière fiable tous les articles essentiels que les ménages locaux doivent acheter régulièrement ?
- **Accessibilité des marchés (25% du MFS)** : tous les acteurs du marché (y compris les clients) ont-ils un accès physique à ce marché ? Tous les acteurs du marché ont-ils un accès social à ce marché ? Ce marché et les routes qui y mènent sont-ils sûrs et sécurisés ?

- **Abordabilité des prix des produits (15% du MFS)** : les clients ont-ils un accès financier à ce marché ? Les prix des articles de base sont-ils stables sur ce marché ?
- **Résilience des circuits d'approvisionnement (20% du MFS)** : les chaînes d'approvisionnement pour les articles clés de ce marché fonctionnent-elles de manière fiable ? Les fournisseurs de ce marché sont-ils systématiquement en mesure de réapprovisionner les articles de base qu'ils transportent avant qu'ils ne soient épuisés ? Les acteurs de ce marché obtiennent-ils leurs marchandises à partir de diverses villes et /ou routes d'approvisionnement, ou la plupart des marchandises atteignent-elles ce marché via une voie d'approvisionnement unique qui peut être vulnérable aux perturbations ?
- **Infrastructure du marché (10% du MFS)** : les infrastructures physiques dans et autour de ce marché (bâtiments, routes, etc.) sont-elles en suffisamment bon état pour soutenir les activités normales de subsistance et commerciales ? Les vendeurs de ce marché ont-ils accès à des installations de stockage verrouillées et sécurisées ? L'infrastructure financière existe-t-elle sur ce marché pour prendre en charge des modalités de paiement alternatives au-delà de l'argent liquide et du crédit informel ?

### Classification de la fonctionnalité des marchés

- **Fonctionnalité complète** : (1) le MFS total est > 80% du score total maximum et (2) aucune dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Fonctionnalité limitée** : (1) le MFS total est > 50% du score total maximum ou (2) pas plus d'une dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.

- **Mauvaise fonctionnalité** : (1) le MFS total est ≤ 50% du score total maximum ou (2) au moins deux dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Problèmes graves** : (1) le MFS total est < 25% du score total maximum ou (2) au moins trois dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un MFS complet.

La classification de la fonctionnalité des marchés repose donc sur deux aspects : le score de fonctionnalité du marché d'une part, et les scores observés pour chaque dimension et d'autre part, des scores dimensionnels très bas, pouvant ainsi entraîner des pénalités<sup>16</sup>.

## Qu'est-ce que le Cash Working Group ?

Le [Cash Working Group](#), ou Groupe de travail national sur l'assistance monétaire en RDC, est une composante de l'Inter-Cluster National et a pour objectif d'appuyer le développement d'une approche stratégique dans le domaine de l'assistance monétaire sectorielle et à usages multiples, en vue de sa meilleure prise en compte dans le cycle de programmation humanitaire en RDC. Plus particulièrement, il vise à assurer la mise en place de mécanismes inter-agences et multisectoriels favorisant de manière inclusive le développement d'une assistance monétaire de qualité.

Dernières publications de l'ICSM		
Évolution du coût médian du MEB en 2025	<a href="#">Fiche d'information</a>	
Chaîne d'approvisionnement Bunia et contexte sécuritaire (Février 2026)	<a href="#">Termes de référence</a>	<a href="#">Plan d'analyse</a>
Dynamiques de déplacements et situation des marchés à Uvira - Décembre 2025	<a href="#">Fiche d'information</a>	
Janvier 2026	<a href="#">Fiche d'information</a>	<a href="#">Base de données</a>
Décembre 2025	<a href="#">Fiche d'information</a>	<a href="#">Base de données</a>
Novembre 2025	<a href="#">Fiche d'information</a>	<a href="#">Base de données</a>

Vous pouvez consulter les autres publications de l'ICSM [ici](#).

## À PROPOS DE REACH

REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes interagences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/UNOSAT).

## Partenaires de l'initiative :



## NOTES DE FIN

- 1 OCHA, mai 2025, [République démocratique du Congo : Aperçu des Besoins Humanitaires et Plan de Réponse \(HNRP\) 2025 Priorisé](#).
- 2 Les marchés dits d'intérêt sont les marchés ayant été évalués au moins trois fois au cours de l'année dans les territoires monitorés au moins quatre fois.
- 3 La fonctionnalité au niveau territorial et national a été calculée chaque mois à partir de la moyenne des scores de fonctionnalité de chaque marché s'y trouvant.
- 4 Pour plus d'informations sur la détérioration de la fonctionnalité des marchés à Uvira en décembre, veuillez consulter : [Dynamiques de déplacements et situation des marchés](#)
- 5 RFI, [RDC: l'inquiétude grandit à Bunia après des combats situés à vingt kilomètres de la ville](#), 7 juillet 2025
- 6 Ces problèmes, liés à la volatilité du contexte sécuritaire autour de Bunia en 2025, ont affecté la chaîne d'approvisionnement et le réapprovisionnement des marchés principaux de la ville selon les commerçants interrogés. Pour mieux comprendre ces dynamiques, REACH a réalisé en février-mars 2026 une évaluation thématique portant sur la chaîne d'approvisionnement en farines de manioc et de maïs ainsi qu'en haricots, en incluant les marchés principaux de Bunia et les marchés qui en dépendent. Pour plus de détails, veuillez consulter les [termes de référence](#) et le [plan d'analyse](#).
- 7 Sun Magazine RDC, [Inondations meurtrières à Kalemie : des quartiers sous les eaux](#), 7 mai 2025
- 8 Congo Quotidien, [Mbuji-Mayi : Enquête officielle sur les conflits fonciers entre les Bakwanga et la MIBA](#), 3 mars 2025
- 9 Le panier minimum de dépenses de survie correspond au MEB sans les coûts fixes.
- 10 Il convient de noter que si lors des analyses

de la fonctionnalité au niveau des marchés les seuls marchés évalués au moins trois fois au cours de l'année dans les territoires monitorés au moins quatre fois ont été considérés, dans les analyses au niveau macro (de l'ensemble des territoires évalués), toutes les données collectées auprès des commerçants au cours de l'année ont été utilisées. Cette logique permet à la fois d'avoir des comparaisons sur l'année pour des marchés évalués plusieurs fois en limitant l'extrapolation, alors que pour les analyses de tendances macro il est intéressant de capitaliser sur l'ensemble des données disponibles.

11 Provinces 26 RDC, [Fêtes de fin d'année : l'exécutif rassure sur la disponibilité des produits de base](#), 8 décembre 2025

12 Les articles alimentaires, EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Pour les partenaires du consortium EAST, les prix des AME sont collectés tous les mois, alors que pour le reste des partenaires ils ne le sont que tous les trois mois. En 2025, les données sur les AME ont été collectées sur tous les marchés seulement en janvier, avril, juillet et octobre; les analyses doivent donc être interprétées avec prudence.

13 Les données sur les moustiquaires doivent être traitées avec prudence. Des difficultés ont été constatées lors des cycles de suivi des prix dans le cadre de l'ICSM, les commerçants refusant de fournir des informations sur la provenance et les prix, les moustiquaires étant officiellement distribuées gratuitement par le Gouvernement. Par conséquent, les

moustiquaires ont été retirées lors de la [révision de la composition du MEB](#) effectuée en octobre 2025, avec une application à partir de la collecte des données de janvier 2026

14 Pour plus d'informations sur l'évolution du taux de change médian, veuillez consulter : [Évolution du coût médian du MEB sur l'année 2025](#)

15 La variation moyenne a été calculée en prenant la moyenne des variations mensuelles.

16 Des précisions sur les indicateurs sont présentées dans la note méthodologique, disponible sur demande.